

Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **107 (1956)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans l'abondante littérature citée nous devons regretter que l'auteur n'ait pas fait mention des travaux du Finlandais Keraenen traitant de la formation du gel dans le sol.

Enfin l'auteur semble vouloir minimiser l'influence régularisatrice et protectrice de la forêt tant au point de vue de la température que, et surtout, de l'écoulement des eaux. Il dit entre autres (page 7): «... daß die Unterschiede zwischen bewaldeten und entwaldeten Einzugsgebieten hinsichtlich der Abflußmenge und des Bodenabtrags wesentlich geringer sind, als bisher vermutet wurde». Il se base sur un ouvrage de R. Keller, 1952, et ignore complètement les travaux faits en Suisse dans ce domaine. Nous pensons ici avant tout à ceux du prof. Engler.

Malgré ces quelques lacunes, nous aimerions recommander la lecture de cet ouvrage qui éclaire d'un jour nouveau le problème très controversé de l'influence du gel et du dégel sur la formation des sols. B. Primault

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

France

Galevski, M.: **La corrélation entre les pluies torrentielles et l'intensité de l'érosion** (d'après les observations faites dans un périmètre torrentiel). Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la station de recherches et expériences, tome XIV, fascicule 2, 1955, Nancy.

L'auteur a étudié un groupe de torrents yougoslaves voisins, très semblables entre eux sous tous les aspects et soumis à une même averse orageuse. Il rassemble ainsi de nombreuses données mesurées sur le terrain, fournit des ordres de grandeurs sur les rapports entre l'intensité des pluies et celle de l'érosion et apporte des renseignements précieux sur les transports solides des eaux. Si la méthode utilisée prête le flanc à certaines critiques, ce travail n'en reste pas moins une contribution très utile et originale à la connaissance de l'érosion dans le bassin méditerranéen.

Garavel, L.: **Eléments pour l'étude des projets de travaux contre les avalanches.** Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la station de recherches et expériences, tome XIV, fascicule 2, 1955, Nancy.

Cet article constitue un résumé complet remarquablement clair et concis des principes et méthodes de calcul développés par l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches du Weissfluhjoch.

Iablokoff, A.-Kh.: **Action des facteurs écologiques sur la structure et les propriétés mécaniques du bois d'épicéa (*Picea excelsa*, Link.).** Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la station de recherches et expériences, tome XIV, fasc. 2, 1955, Nancy.

L'auteur a étudié les qualités du bois d'épicéa du Jura au moyen d'examen microscopiques et radiographiques. Il montre que la qualité du bois est très différente dans les cernes étroits et les cernes larges. Les cernes étroits ont des cellules rectangulaires, très régulières, disposées avec ordre. Les cernes larges ont des cellules de forme et de grandeur diverses, disposées irrégulièrement. Mais fait très intéressant, la qualité du matériau ligneux des parois cellulaires varie aussi. Les chaînes cellulosiques sont orientées beaucoup mieux dans les cernes étroits que dans les larges. Cette meilleure qualité du matériau ligneux explique aussi la résistance mécanique supérieure du bois à cernes étroits.

Il semblerait d'autre part que l'orientation des chaînes celluloses dans les parois cellulaires dépend du rapport entre l'activité du cambium et certaines sécrétions hormonales des bourgeons. Pour un volume du houppier déterminé, la quantité d'hormones sécrétées ne suffirait à assurer une orientation régulière des chaînes celluloses que jusqu'à un certain accroissement. Une modification du milieu ambiant, provoquant un accroissement supérieur, entraînerait immédiatement une rupture de cet équilibre et une désorganisation du matériau ligneux.

Ce travail, réalisé avec des méthodes nouvelles, a permis l'établissement d'hypothèses neuves sur le mécanisme de la formation du bois. Elles devront être vérifiées encore par des essais plus nombreux avant d'être généralisées.

*Kozlovsky, S.: Contribution à l'étude morphologique et biologique de **Phyllocnistis suffusella Zell.** et **Lithocolletis populifoliella Tr.** Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la station de recherches et expériences, tome XIV, fascicule 2, 1955, Nancy.*

Cette étude complétée par une soixantaine de dessins, apporte des précisions nouvelles sur les caractères biologiques et morphologiques de deux chenilles mineuses du peuplier. Ces ravageurs, parfois confondus, ont proliféré d'une manière peut-être plus spectaculaire que profondément nocive dans des pépinières et des peuplements en Meurthe et Moselle et dans les environs de Troyes.

Pardé, J.: Etude sur la production de quelques peuplements naturels de mélèze en France. Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la station de recherches et expériences, tome XIV, fasc. 2, 1955, Nancy.

Fondée sur un nombre restreint de placettes d'essai et d'arbres, cette étude est cependant extrêmement intéressante. Elle établit de nombreuses comparaisons avec les résultats de pays étrangers, notamment avec les travaux de Badoux, et dégage certains caractères généraux du mélèze ou au contraire ses particularités en France.

La structure des mélèzeins naturels français ne se laisse pas exprimer par les formules mathématiques trouvée en Allemagne pour des plantations rigoureusement équiennes. Les tarifs lents *Schaeffer* s'appliquent admirablement bien au mélèze dans son aire naturelle. Cependant pour plus de précision, il faut établir des tarifs locaux qu'il serait peut-être possible de baser sur les types de végétation que ferait apparaître une étude écologique. Les mélèzeins doivent être maintenus très tôt très clairs: de 2000 à 2500 tiges par ha à 30 ans, il faut réduire leur densité à 300—350 tiges à 100 ans. Mais vu leur faible accroissement, une rotation longue de 15 à 20 ans est justifiée pour les éclaircies. L'accroissement de 1 à 3 m³ reste soutenu jusqu'à passé 200 ans.

J.-B. C.

FORSTLICHE NACHRICHTEN · CHRONIQUE FORESTIÈRE

Deutschland

Vom 29.4. bis 8.5.1956 fand in Hannover die Deutsche Industriemesse statt. In den Hallen 8 und 8 A wurden Holzbearbeitungsmaschinen und Zubehör für die Holzindustrie gezeigt.

Finnland

Vom 8. bis 14. April wurde in Helsinki eine «Waldwoche» durchgeführt. Verschiedene Organisationen behandelten in 80 Sitzungen forstliche Fragen vor über 2000 Teilnehmern.